cati du Cabaret; Manoel Ghisto, du « Mineur de France »; Ph. Kah, avocat à Lille, etc...

Vers 16 heures, sous les épais ombrages des hautes platanes, se déroule la cérémonie de la Rose, à laquelle prélude M. Valdelièvre.

Dans le langage fleuri où se reconnaît la trace de la pure tradition poétique, le président des Rosati fait l'éloge des deux récipiendaires, admirant, chez le poète, la même unité de pensée et de goût dans la diversité de son œuvre, chez le peintre, la personnalité de son tempérament essentiellement flamand.

Le premier, M. Léon Bocquet remercie. Usant de la forme imagée qui puise dans le mythe et la légende son inspiration, il restitue au poète sa vraie place dans ce monde effroyablement pratique.

M. Albert Dequène, en termes simples, remercie le Comité et la Reine de leur réception, puis le poète Fernand Laplaud lit un délicat hommage à la Reine.

M. Ch. Couvreur, secrétaire général, entreprend ensuite la lecture du palmarès dont les lauréats reçurent leurs diplômes et leurs récompenses. Puis, dans un théâtre de verdure, une matinée littéraire et artistique détailla la grâce, le pittoresque et le charme de son ordonnance variée.

Un dîner réunit, le soir, le Comité des Rosati et leurs invités à l'Hôtel Bellevue à Lille. Il était présidé par M. Langlais, président de l'Association des journalistes du Nord.

Au dessert, des discours furent prononcés par MM. Valdelièvre, Catoire, Ph. Kah, Delepoulle, Favières, le peintre Dequène, le poète Léon Bocquet et Langlais.

M. ALBERT LEBRUN A BORDEAUX

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE).

La visite de la foire

Vivement acclamé, le Président de la République est reçu, à l'entrée, par le Comité. Après avoir signé le livre d'or de la foire, M. Albert Lebrun contourne le célèbre monument des Girondins et s'arrête en haut des escaliers pour écouter la *Marseillaise*, exécutée par la musique de la Garde républicaine. Il parcourt ensuite les différents stands.

Le banquet

A pied, M. Albert Lebrun gagne le hangar où a lieu le banquet offert par la ville de Bordeaux. Le Conseil général, la Chambre de commerce, le Comité de la foire, le Comité national de propagande en faveur des vins de France et le Comité départemental des vins de Bordeaux.

Le Président de la République prend place à la table d'honneur entouré des parlementaires et des notabilités du département.

A l'issue du banquet, prennent la parole : MM. Adrien Marquet, Desse, président de la Chambre de commerce de Bordeaux ; Barraud, président du Conseil général ; au nom des parlementaires de la Gironde, M. Capus, sénateur, remercie le Président de la République de l'honneur qu'il a fait à la région ; puis, il expose la situation économique si pénible du département.

Le train présidentiel est parti de Bordeaux à 17 heures pour arriver à Paris, gare d'Orsay, à 23 h. 15.

La Conférence internationale de la laine s'ouvre demain à Rome

C'est demain mardi 19 juin que s'ouvre à Rome, ainsi que nous l'avons annoncé, la Conférence internationale de la laine.

Nous rendrons compte de cette importante manifestation économique.

Pour les pensionnés militaires et victimes civiles de la guerre bénéficiaires d'un prêt du Crédit agricole

Paris, 17 juin. — L'*Officiel* publie le décret suivant :

Article 1er. — A compter de la promulgation du présent décret, la bonification d'intérêt de 0,50 % prévue par l'article 8 de la loi du 5 août 1920 en faveur des pensionnés militaires et des victimes civiles de la guerre bénéficiaires d'un prêt à long terme du Crédit agricole est réservée aux chefs de famille ayant au moment de l'échéance de chaque annuité d'amortissement au moins trois enfants légitimes vivants âgés de moins de seize ans. Cette bonification est attribuée à partir du troisième enfant, sans que son montant puisse en aucun cas dépasser celui de l'intérêt calculé sur le montant initial du prêt. Ces dispositions s'appliquent également aux prêts actuellement en cours.

LE CONGRÈS DE LA MEUNERIE

Rouen, 17 juin. — Le Congrès de la meunerie a émis un vœu tendant à la liberté des transactions et des prix sous réserve du fonctionnement intégral des deux contraintes suivantes : Obligation de l'utilisation des blés de report et respect du taux d'extraction imposé. Si ces dispositions n'étaient pas respectées, les meuniers normands envisageraient la remise de leurs moulins aux pouvoirs publics.

— De Jesse : Poursuivi pour mouillage de lait livré à la laiterie, Emile Perdriaux, 71 ans, de St-Dizant-du-Gua, et sa femme, 65 ans, se sont pendus à leur domicile.

S.E. le cardinal Liénart a présidé hier la XXVIIe fête régionale de l'Union de Flandre, à Marquette

UNE PYRAMIDE TRÈS REMARQUÉE (Ph. du J. de R.)

Tout comme Chéreng en 1932, Queanoy-sur-Deûle en 1933, la petite commune de Marquette a assisté hier à un spectacle du plus haut intérêt, en l'occurrence la XXVIIe Fête régionale de l'Union de Flandre.

Les trois mille cinq cents gymnastes qui s'évertuèrent, durant toute la journée d'hier, à montrer aux Marquettois la beauté de leurs exercices, aussi variés que difficiles, à faire comprendre les bienfaits moraux d'une discipline acceptée avec liberté, ont tous bien mérité de l'Union de Flandre, sous le drapeau de laquelle ils se sont massés, en mettant en pratique la devise, la magnifique devise de nos patronages: *Dieu et Patrie*.

En même temps qu'ils poursuivent leur entraînement physique, propre à faire d'eux des hommes sains et vigoureux, l'éducation de leurs sentiments est faite parallèlement et la journée de dimanche nous a offert ce spectacle réconfortant et réjouissant: celui de voir trois mille cinq cents hommes et jeunes gens faire preuve d'un entrain, d'une discipline qui est une des principales qualités de notre race.

Au surplus, l'organisation de la fête, confiée à la Saint-Michel de Marquette, fut parfaite en tous points et fut certes pour beaucoup dans la pleine réussite de la journée.

La matinée

Dès 6 h. 30, dans la petite bourgade encore endormie, les premiers gymnastes arrivent, drapeau en tête, car les concours commencent à 7 heures et il a fallu à certaines sociétés partir à 4 heures pour se trouver à temps sur place.

C'est sur le Stade Municipal, obligeamment prêté par l'administration municipale, que se sont déroulés les concours, disputés par soixante sociétés.

Les abords du Stade et les principales rues étaient élégamment décorés et de nombreux drapeaux avaient été arborés aux fenêtres. Un gai soleil imprégnait toute cette atmosphère de ses chaudes rayons.

A 10 h. 30, M. Hebrard, président de la Fédération de Gymnastique et Sportive des Patronages de France, arriva, salué par M. l'abbé Decoopman, aumônier de l'Union de Flandre; M. l'abbé Grave, curé de Marquette; M. Clabaut, maire de Marquette et tous les membres du Comité d'organisation.

Le jury des concours de sections était présidé par M. Cardon et celui des concours de musiques et batteries par M. Mailly.

La messe

Comment décrire le spectacle qu'il nous fut donné d'admirer durant la messe, célébrée à midi, sur le Stade, par M. l'abbé Haverland, enfant de Marquette, professeur au Petit Séminaire d'Hazebrouck. Cette manifestation de foi fut au plus haut point émouvante et suivie par une foule contenue par une rangée d'athlètes. Les chants se répercutaient au-delà du Stade et rendaient encore plus belle cette cérémonie de plein air.

Le banquet

A 13 heures, un banquet réunissait deux cents convives dans la salle des fêtes du Patronage.

Ce déjeuner était présidé par M. le vicaire général Bouchendomme, entouré de MM. Nicole, député du Nord; Scalbert, conseiller général; Cattoire, conseiller d'arrondissement; Gréhart, président de la F.F.J.S.P.F.; Penet, représentant le général Pétin, commandant la 1re Région; Grave, curé de Marquette; Clabaut, maire de Marquette; Decoopman, aumônier de l'Union de Flandre; Van Boxom, président du Comité directeur de l'U.F.; Descamp, vice-président.

Au dessert, des discours furent prononcés par MM. Decoopman, Compagnon, Clabaut, Gréhart, Nicolle, Bouchendomme et Penet, qui exaltèrent tous l'Union de Flandre et rendirent hommage aux organisateurs.

La grande fête de l'après-midi

Quand nous arrivons, vers 15 heures, au Stade, nous trouvons la tribune et les bas côtés, où quelques arbres projettent un peu d'ombre bienvenue, remplis d'une foule impatiente de voir et d'applaudir les gymnastes.

S. Em. le cardinal Liénart arrive vers 15 h. 5 à Marquette, où il est reçu à la Mairie, par M. Clabaut, maire, entouré de ses adjoints. Son Eminence arrive au Stade vers 15 h. 45 et quelques minutes après les premières sociétés font leur apparition.

Elles sont vivement applaudies et avec juste raison, car leur tenue et leur discipline sont vraiment admirables.

Après le défilé, et lorsque les sociétés eurent occupé le terrain, S. Em. le cardinal Liénart prit la parole au micro et encouragea tous ces athlètes à persévérer dans la voie du bien dans laquelle ils se sont engagés.

Son Eminence remit ensuite la croix du Mérite diocésain à MM. Cardon, Hennache et Scherpereel.

Puis eut lieu la remise du drapeau fédéral à la Saint-Michel de Marquette, qui en aura la garde pour un an.

Enfin ce fut les impressionnants exercices d'ensemble, qui soulevèrent à maintes reprises les applaudissements du public.

Durant le défilé et les exercices, l'Harmonie Municipale de Marquette et les Amis du Pont, de Marcq-en-Barœul, se firent entendre.

Plusieurs victimes de la chaleur

Une dizaine de gymnastes furent victimes de la chaleur, mais leur cas n'est pas grave. Un d'entre eux se fit une assez profonde blessure à la tête en tombant.

LE PALMARÈS

ADULTES

Division d'excellence (Catégorie C)

CONCOURS DE SECTION

1er St-Maurice (Tourcoing), 1.973.50 p. challenge du Comité technique, excellence couronne; 2e Jeanne-d'Arc (Wervicq), 1.934 p., excell. cour.; 4e St-Michel (Bousbecque) 1.812,25 p., excell. cour.; 5e St-Jean-Baptiste (Annappes), 1.848 p., excell. cour.; 7e Pour la Patrie (Neuville), 1.815 p., excell cour.; 8e St-Michel (Linselles), 1.779.75 p. excell. cour.; 9e Jeanne-d'Arc (Roncq), 1.771.75 p., excell cour.

Division d'excellence (Catégorie D)

CONCOURS DE SECTION

1er La Française (Roubaix), 1.178,25 p., challenge de la St-Michel de Marquette, excell. cour.; 4e Espérance (Marcq-en-Barœul), 1.160,50 p. excell. cour.; 8e Jeune Garde (Halluin), 1.100,50 p. excell. cour.; 9e Les Jeunes (Chéreng), 1.082 p., excell. cour.; 10e Jeanne-d'Arc (Roubaix), 1.060.75 p., excell. cour.; 11e Vaillante (Hem), 1.069.50 p., excell. cour.

Division supérieure (Catégorie C)

CONCOURS DE SECTION

3me Jeanne-d'Arc (Mouvaux), 1.756,25 p., excell. cour.

Division supérieure (Catégorie D)

CONCOURS DE SECTION

4me St-Evrard (Cysoing), 1.035 points, excellence couronne; 9e St-Michel (Tourcoing), 975.5 p., excell. cour.; 11e Fraternelle (Mons-en-Barœul), 955,5 p., excell.

Première division (Catégorie D)

CONCOURS DE SECTION

1er Jeanne-d'Arc (Sainghin-en-Mélantois), 1.073 points, excellence couronné

PUPILLES

Division d'excellence (Catégorie C)

CONCOURS DE SECTION

3me St-Maurice (Tourcoing), 1.540.75 p., excell. cour.; 4e St-Michel (Bousbecque), 1.505,5 p., excell. cour.; 6e Jeanne-d'Arc, (Mouvaux), 1.410 p., excell cour.; 7e Saint-Michel (Linselles), 1.405.75 p., excellence; 9e St-Vaast (Leers), 1.332,50 p., honneur

Division d'excellence (Catégorie D)

CONCOURS DE SECTION

3me Française (Roubaix), 956 points, excellence couronné; 4e Jeune-Garde (Halluin), 923.5 p., excell. cour.; 6e Espérance, (Marcq-en-Barœul), 903 p., excell. cour.; 9e Jeanne-d'Arc (Wervicq), 842,25 p., excell cour.; 11e Jeanne-d'Arc (Roubaix), 825.25 p., excell. cour.; 12e Vaillante (Hem), 823.5 p., excellence; 13e Jeunes (Chéreng), 780,25 p., excell.; 16e Pour la Patrie (Neuville), 755.25 p., honneur.

Division supérieure (Catégorie D)

CONCOURS DE SECTION

2me St-Michel (Tourcoing), 835.5 points, excell. cour.; 4e Jeune Garde (Tourcoing) 788,5 p., excellence; 7e Fraternelle (Mons-en-Barœul), 787.5 p., excell.; 9e Jeanne d'Arc (Roncq), 767.75 p., excell.; 10e St-Evrard (Cysoing), 738.75 p., honneur; 12e St-Jean-Baptiste (Annappes), 684.25 p. 1er prix

SPÉCIAUX AVEC ENGINS

Division d'excellence

1er St-Maurice (Tourcoing), 482 points, challenge Gillin, excellence; 3e St-Michel (Linselles), 449 p., honneur; 4e La Française (Roubaix), 446.50 p., honneur.

Division supérieure

1er St-Michel (Tourcoing), 454 points, excellence.

SPÉCIAUX SANS ENGIN

Division d'excellence

2me Jeanne-d'Arc (Roubaix), 472 points, excellence; 7e St-Michel (Bousbecque), 450 p., excell.; 8e Jeune-Garde (Halluin) 447 p., honneur; 11e Jeanne-d'Arc (Roncq), 425 p., honneur; 12e Jeanne-d'Arc (Wervicq), 425 p., honneur; 13e Pour la Patrie (Neuville), 385 p., 2me prix

Division supérieure

1er Jeanne-d'Arc (Mouvaux), 481 points excellence.

BOXE, CANNE, BATON (Div. Excell.)

3me St-Michel (Bousbecque), 390 points excellence; 6e Française (Roubaix), 385 p excell.; 7e St-Maurice (Tourcoing), 364 p. excell.; 8e Jeanne-d'Arc (Roncq), 362 p., excell.; 11e Jeanne-d'Arc (Wervicq), 348 p., excell.; 13e Jeanne-d'Arc (Roubaix), 344 p., excell.; 14e St-Jean-Baptiste (Annappes) 342 p., excell.; 16e St-Michel (Linselles) 333 p., honneur; 17e Pour la Patrie (Neuville), 342 p., honneur; 18e Jeune-Garde (Halluin), 324 p., 1er prix.

PYRAMIDES AVEC ENGINS

Division d'excellence

4me Pour la Patrie (Neuville), 131.5 p., excellence; 5e St-Michel (Linselles), 129.5 p., excell.; 7e Jeune-Garde (Halluin) 126.5 p., excell.; 9e St-Maurice (Tourcoing), 122.5 p., honneur; 10e Française (Roubaix), 122 p., honneur; 10e Pro Patria (St-Sauveur), 122 p., honn.; 12e St-Jean-Baptiste (Annappes), 121.5 p., honn.; 13e Jeunes (Chéreng), 120 p., honn.

PYRAMIDES SANS ENGIN

Division d'excellence

1er Jeanne-d'Arc (Wervicq), 135 points, excellence; 3e Jeanne-d'Arc (Roncq), 126 p., excell.; 3e Vaillante (Hem), 125,5 p. honneur; 4e St-Michel (Bousbecque), 125 p., honneur.

Division supérieure

1er Jeanne-d'Arc (Mouvaux), 132,5 points, excellence; 4e St-Evrard (Cysoing), 126,5 p., honn.; 5e Fraternelle (Mons-en-Barœul), 124 p., honn.

CONCOURS DE BATTERIES

Catégorie H (Division excellence)

1er Jeune-Garde (Halluin), 427 points, challenge M. Cardon, excell.; 2e Jeanne-d'Arc (Roncq), 405 p., excell.; 3e St-Michel (Bousbecque), 399 p., honn.; 4e St-Maurice (Tourcoing), 383 p., honn.; 5e Pour la Patrie (Neuville), 378 p., honn.

Catégorie H (Division supérieure)

3e Jeanne-d'Arc (Wervicq), 336 points, honneur; 4e St-Vaast (Leers), 324 p., honn

Catégorie N (Division d'excellence)

2me Espérance (Marcq-en-Barœul), 408 points, excellence; 3e St-Evrard (Cysoing), 405 p., excell.; 4e Jeanne-d'Arc (Mouvaux) 401 p., honneur.

Catégorie N (Division supérieure)

2me Jeanne-d'Arc (Loos), 339 points excellence; 4e Les Jeunes (Chéreng), 294 p., 2me prix; 5e Vaillante (Hem), 271 p., 2me prix.

Catégorie N (Première division)

3me Française (Roubaix), 260 points excellence.

LA FÊTE AÉRIENNE DE RONCHIN

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE).

Peu après, Détroyalt donnait un premier aperçu de sa virtuosité.

Un gros succès de curiosité revenait à l'antique « Blériot » type traversée de la Manche, piloté par Quatremare, qui ne craignit pas de prendre place dans cette préhistorique galère ».

Finat décolla à 17 h. 50. Les passages pleins gaz, à près de 300 km. à l'heure, firent sensation.

Vers 18 heures, Kronfeld, qui avait réduit l'envergure de son planeur, prenait le départ, toujours remorqué par un avion. Lâché à 600 mètres, il donnait alors l'une des plus brillantes exhibitions de la journée: vol sur le dos, loopings, renversement et ce, avec un appareil qui n'a pas la ressource d'un moteur.

Il fut très longuement applaudi.

Il faut citer aussi les exhibitions au trapèze aérien de Vassard, suspendu sous l'avion.

Enfin, Massotte donnait cours, vers 18 h. 15, à sa virtuosité dans quelques exercices de haute école aérienne: tonneaux, vrilles, renversements, loopings, vol sur le dos, etc., etc. Tous exercices que reprenait peu après le prestigieux Détroyat, dont tout le public suivait des yeux, non sans émotion, le bel avion noir et rouge.

On n'analyse pas une exhibition de Détroyat, on l'admire, tant il y a de souplesse, de mesure, de précision dans chacune des figures présentées.

La réunion se terminait par les vols de Froissart, Finat, Détroyat et Massotte et la fantasia de la fin que dorait un soleil déjà assez bas sur l'horizon.

Vingt-huit canoës ont traversé hier le détroit

Dimanche, pour la première fois, un groupe de canoës a tenté et a réussi la traversée du détroit.

Trente et une embarcations, monoplaces ou biplaces, sont parties de Calais à 4 h. 45, escortées par un remorqueur. Trois seulement ont abandonné, les autres sont arrivées à Douvres à 11 h. 30.

Dernière Heure

Une motion du Parti démocrate populaire au sujet de la politique générale

Paris, 17 juin. — Le Conseil national du Parti démocrate populaire s'est réuni aujourd'hui à Paris dans la grande salle du Palais de la Mutualité, sous la présidence de M. Champetier de Ribes, ancien ministre.

Dans une motion votée à l'unanimité, le Parti démocrate populaire constate que la trêve réalisée par le Gouvernement de M. Doumergue n'a pas amené jusqu'ici toute la détente souhaitée par le pays.

Le Parti démocrate populaire approuve le principe d'une réforme fiscale que réclamaient tous les partis. Il demande que les décrets d'économies soient réformés d'urgence en ce qui concerne les sacrifices demandés aux familles nombreuses et à diverses catégories de retraités.

Il estime en outre que la déflation budgétaire doit avoir son corollaire d'une politique de vie moins chère par l'abaissement des prix de revient à la production et notamment par la diminution du taux du loyer de l'argent.

Envisageant la politique extérieure de la France, le Conseil national du parti affirme sa fidélité à la conception française d'une paix organique et d'une sécurité réelle.

Le Conseil national approuve les mesures de sécurité dont le Gouvernement de M. Doumergue a pris l'initiative.

Pour terminer le Conseil national déclare que la politique qui, dans l'ordre économique et financier comme dans l'ordre international, s'impose aujourd'hui à notre pays ne pourra se réaliser que dans une atmosphère de détente intérieure. La collaboration sur le plan parlementaire ne se fera en toute clarté, en toute indépendance et en toute loyauté que le jour où la représentation proportionnelle intégrale affranchira les partis de la domination des coalitions électorales et les élus du poids des intérêts particuliers et de mille forces occultes.

Le maréchal Pétain a inauguré hier le monument aux dix mille morts de la côte 304

Verdun, 17 juin. — Le monument de la cote 304, élevé à la mémoire des dix mille soldats tombés sur la rive gauche de la Meuse, a été inauguré, cet après-midi, à 14 heures, par le maréchal Pétain, ministre de la guerre.

Des délégations d'anciens combattants belges, américains, anglais et italiens s'étaient jointes à leurs camarades français.

Dernières Nouvelles Locales

Un piéton est renversé et gravement blessé par une auto au Buisson, à Marcq-en-Barœul

Dimanche, un peu après 23 heures, M. Félix Cliquenoy, peintre, demeurant 91, avenue de la Petite-Hollande, à Marcq, revenait de Lille en auto et suivait la chaussée du Grand Boulevard.

A hauteur du carrefour du Buisson, il tamponna M. Gustave Soubry, âgé de 70 ans, agent commercial, domicilié 28, rue Cuvelle, à Roubaix, qui traversait la chaussée en compagnie de sa femme.

M. Soubry reçut les soins de M. le docteur Boudailles, de Marcq, qui releva une double fracture de la jambe droite et une plaie à la tête.

Le blessé, dont l'état est sérieux, fut transporté ensuite à l'hôpital de Tourcoing.

Le sous-brigadier Leplat et le garde Lepoutre ont fait les constatations d'usage.

Dernières nouvelles sportives

HIPPISME

Le Grand Prix de Milan

Milan, 17 juin. — Le Grand-Prix hippique de Milan doté de 400 mille lires et couru, dimanche, sur un parcours de 3.000 mètres, a été gagné par « Navarro » devançant de cinq longueurs « Osimo », puis « Artenio » et « Pilade ».

Les fêtes du bi-centenaire de la découverte de la houille à Anzin

Ces fêtes ont commencé hier dimanche par une messe célébrée en l'église Sainte-Barbe. Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place le personnel de la Compagnie d'Anzin, des industriels et commerçants de la ville.

La maîtrise paroissiale prêtait son concours à cette solennité.

M. l'abbé Piquette, curé, exposa éloquemment les raisons de cette messe d'action de grâces et fit l'historique de la Compagnie d'Anzin.

Un banquet fut servi dans le hall des chantiers de la Compagnie, à MM. les chefs de service, ingénieurs, employés. Il comprenait neuf cents couverts et fut présidé par M. Pauzat, directeur général adjoint, remplaçant M. Chempy, absent.

Mgr Dutoit, évêque d'Arras, bénit la mer à Boulogne-sur-Mer

Hier dimanche s'est déroulée à Boulogne-sur-Mer, une fête de la marine. En présence de S. Ex. Mgr Dutoit, évêque d'Arras, une messe fut dite en l'église-cathédrale à l'intention de tous les marins morts pour la France et disparus en mer.

A 15 heures, le prélat et de nombreuses sociétés locales se réunirent au pied du Calvaire des marins qui domine le port. L'évêque d'Arras a récité un « De Profundis ».

Un cortège s'est ensuite formé pour conduire Mgr Dutoit jusqu'au port où il prit place à bord du navire « La France » qui fit le tour des différents bassins tandis que l'évêque d'Arras bénissait la mer.

LA JOURNÉE FÉDÉRALE D'AMITIÉ DE LA JEUNESSE OUVRIÈRE CHRÉTIENNE DE ROUBAIX-TOURCOING, A TOUFFLERS

LE CORTÈGE DES MEMBRES DE LA J.O.C. (Ph. du J. de Rx.)

En médaillon : UN JOCISTE DÉPOSE UNE GERBE AU MONUMENT AUX MORTS.

La fête d'été des jocistes de Roubaix-Tourcoing qui s'est déroulée dimanche à Toufflers a obtenu un vif succès. Réunis au « Bon Poste », à 9 h. 30, les sections, qui groupaient plus de deux cents jocistes, dont un groupe de vélos fleuris et précédés de porteurs de pancartes sur lesquelles on lisait: « Nous sommes fiers d'être des travailleurs chrétiens », se sont rendues devant le monument des morts de la guerre, au pied duquel a été déposée une gerbe de fleurs.

A 10 heures, dans la salle des fêtes Saint-Paul, a eu lieu l'assemblée générale présidée par M. Robert Vanseighem qui, en termes délicats, souhaita la bienvenue aux jocistes.

A l'issue de la réunion, le cortège des jocistes, précédé des clairons et tambours, s'est rendu à l'église pour assister à la messe de 11 h. 30, qui a été célébrée par M. l'abbé Boussemart, aumônier des J. O. C.

Après l'évangile, M. l'abbé Boussemart a prononcé une allocution mettant en relief la valeur et la vitalité du groupement des jocistes. A 12 h. 15, dans une vaste prairie, un dîner a été servi sur l'herbe; point n'est besoin de dire que la gaîté fut grande pendant toute la durée du repas.

A l'issue du dîner, les jeunes gens ont pris part à des jeux de plein air.

Roubaix

Aujourd'hui, lundi 18 juin :

Aujourd'hui, saint Florentin; demain, saint Gervais.

Soleil: Lever, 4 h. 48; coucher, 20 h. 55.

Lune: Nouvelle du 2; premier quartier le 20.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance: de 14 à 17 h., local de la Goutte de Lait.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 92, rue des Longues-Haies: à 14 h., consultation pour adultes.

Bibliothèque de l'Ecole nationale des Arts et Industries Textiles: de 8 à 12 h et de 14 à 21 h.

Bains Municipaux: Piscine et Baignoires, de 9 h. à 11 h. 30 et de 15 h. à 20 h.

LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU NORD VISITE LE PARC BARBIEUX

Le Parc Barbieux n'est pas seulement connu à Roubaix. Il a depuis longtemps attiré vers lui d'innombrables connaisseurs, et, dimanche, la Société d'horticulture du Nord avait convié ses membres à le visiter en commun.

La caravane se groupa vers 15 h. à l'entrée du Parc, près de l'octroi et descendit ensuite vers les superbes allées délicatement vallonnées du « Beau Jardin ». C'était mieux qu'une simple visite, d'ailleurs, cette promenade, qui fut plutôt une conférence devant nature. M. Lenfant, professeur d'horticulture, apportait aux visiteurs l'attrait de ses connaissances et de sa compétence.

Sous la conduite d'un tel cicerone le Parc s'enrichit de cet aspects que des yeux moins avertis ne lui avaient jamais connus. Une belle perspective, un vallonnement bien dessiné, une palette de riches couleurs constituées par les verts innombrables des feuillages, une cascade harmonieusement éclairée, ou encore délicatement ombragée par un bel arbre, tout fut pris habilement à contribution par M. Lenfant qui sut faire ainsi toucher du doigt l'art subtil et poétique du paysagiste. Et c'est sous le charme que les visiteurs quittèrent la ville, emportant le meilleur souvenir de notre « Beau Jardin ».

Halle Flipo. Réclame 260 g. Café extra, 4 f.

PAUL REBOUX ET MARIE DUBAS A ROUBAIX

C'est aujourd'hui lundi 18 juin que sera ouverte à la Maison Jubé, rue de la Gare, la location pour la conférence de Paul Reboux qui aura lieu le jeudi 21 juin, à l'Hippodrome. Paul Reboux parlera avec humour des « Belles-mères d'hier et d'aujourd'hui ». Cette conférence sera suivie de l'audition de quelques chants par Marie Dubas.

BOUCAU. Choix, qualité, « Primodic ». 803

LE TRAIN JAUNE DU PÈLERINAGE A LOURDES

Les inscriptions pour les pèlerins du Train-Jaune se feront aujourd'hui lundi 18 juin, à partir de 15 h., au secrétariat social, en face de l'église du Très-Saint-Rédempteur (Pile).

LES « FLOCONS DE ROUBAIX » CHEZ TOUS LES PATISSIERS. 431236

LA FÊTE D'ÉTÉ DE L'ASSOCIATION St-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

La fête d'été de l'Association Saint-Jean-Baptiste de la Salle n'est plus, mais le souvenir qu'en ont emporté ceux qui y ont assisté n'est pas prêt de s'effacer. Tout a été mis en œuvre pour le succès de cette fête, on le sait, et l'empressement des visiteurs a répondu à l'attente du Comité organisateur.

Le parc de Mme D'Halluin, mis à la disposition de l'Association, a été animé pendant toute la journée de dimanche par une foule joyeuse qui s'est empressée autour des comptoirs, des stands et des attractions.

Les dévouées vendeuses et les jeunes gens qui se sont multipliés pour assurer la parfaite réussite de cette fête ont droit à tous les éloges ainsi que le président de l'Association et les membres du Comité.

L'enseignement libre méritait bien qu'un tel accueil fût fait à cette manifestation organisée sous son patronage et en son honneur.

PHOTOS AMATEURS
développées et tirées en 24 heures
SHETTLE, 1, rue de Lille, 1, ROUBAIX. 92

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE RÉÉDUCATION

Deux cent cinquante mutilés réédiqués, anciens élèves des Ecoles de Tourcoing et Roubaix venus des départements du Nord et de l'Est, ont assisté dimanche matin à l'assemblée générale annuelle de leur Amicale, que présidait M. Chobeaux, inspecteur technique de l'Office national, entouré de MM. Soitoux, ancien directeur de l'Ecole de Tourcoing; Kléber Sory, adjoint au maire de Roubaix; Alrig, directeur de l'Ecole de rééducation; Bourgois, secrétaire de l'Union des Mutilés de Roubaix, etc...

La séance de travail, qui a fourni à certains anciens élèves d'apporter un témoignage de touchante gratitude à ceux qui ont contribué à leur reclassement social a été suivie d'un amical déjeuner servi dans la salle des fêtes du Foyer des Mutilés, rue de l'Espérance.

A l'issue de ce banquet véritablement familial et empreint d'une gaîté de bon aloi, des toasts très applaudis ont été portés par MM. Lecerf, président de l'Amicale; Kléber Sory, au nom de la municipalité; Bourgois, au nom de l'Union des Mutilés; Soitoux et Alrig, directeurs et enfin par M. Chobeaux qui a rendu un hommage mérité aux résultats que les rééduqués ont su obtenir par leurs efforts tenaces et leur persévérante volonté.

LA RÉUNION TRIMESTRIELLE DES ANCIENS DES 165me ET 365me RÉG. D'INF.

La réunion trimestrielle des Anciens des 165me et 365me R. I. s'est tenue hier dimanche, à 11 h., au siège, café Vasseur, 67, Grande-Rue, sous la présidence de M. A. Denive, président, entouré des membres du Comité.

Le président remercie les sociétaires de leur assiduité aux réunions, puis le secrétaire, M. Ballois, lut le procès-verbal et donna des explications sur la retraite et les droits des combattants.

M. Denive fait connaître que le secrétaire se tiendra à la disposition des sociétaires les troisièmes dimanches de juillet et août, de 11 h. à midi au siège.

La réunion se termina par une brillante tombola.

CHEZ LES VÉTÉRANS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER

Les Vétérans des armées de terre et de mer se sont réunis en leur local, rue du Grand-Chemin, 8, dimanche à 10 h. 30, sous la présidence de M. Hubert Cambray, entouré des membres du Comité.

Après la lecture du compte rendu du dernier Congrès, a eu lieu le paiement des allocations des retraités.

M. Hubert Cambray, le dévoué président, a fait ensuite une causerie relatant les travaux de la Fédération nationale.

La réunion a pris fin, après le tirage au sort d'une belle tombola.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 18 juin 1934 N° 21.

LE COMTE DE PÉRAZAN

PAR

E. RESCLAUZE DE BERMON

Elle s'était levée et, plus belle encore de tout ce qui frémissait en elle, se dressait devant celui qui osait lui parler d'amour.

— Au lieu de cela, ajouta-t-elle, dès que mon fils pourra comprendre, devant ses yeux je ferai revivre son père. Je lui dirai qu'il était brave, qu'il était loyal, qu'il était homme d'honneur. Je lui montrerai comme l'exemple à suivre, et, quand il aura vingt ans, je lui dirai tout. Je lui dirai que nous nous sommes connus pendant que j'étais liée à un autre et que notre amour fut idéal et pur... Je lui dirai que nous étions fiancés quand il a ravi sa vie pour me débarrasser d'hommages importuns, qu'en lui donnant pour la mienne au moment où un pressentiment sinistre m'avertissait que tout allait être fini entre nous, j'ai voulu adoucir ce que sa mort aurait de trop amer, bien résolue à pleurer ensuite dans le cloître sur lui et sur moi-même; que je me suis trompée parce que nous n'avons pas le droit d'enfreindre la loi de Dieu. J'expliquerai à cet enfant qu'à la dernière heure un prêtre nous a unis et que sa naissance du moins n'a pas été maudite ; que pour lui j'ai renoncé au monde, j'ai sacrifié ma jeunesse ; que les larmes purifient et que l'ai beaucoup pleuré... Il jugera... et, j'en suis sûre, il m'absoudra.

Elle le croyait, et cependant cette idée la secouait toute. Dans ses yeux étonnés, Raymond voyait passer l'horreur que, d'avance, lui inspirait cette heure où devant l'enfant elle serait obligée d'implorer. Et il y avait dans ce sacrifice volontairement accepté, dans cette pure majesté de la mère héroïquement dépouillée pour conserver vivante dans le cœur du fils la mémoire et le respect du père, quelque chose de si sublime, que d'une voix émue, dans laquelle entrait plus d'admiration encore que d'amour :

— Jane, dit Raymond, vous êtes une sainte.

Epuisée par ce grand effort qu'elle venait de faire pour réveiller le passé et tenter de sonder l'avenir, elle s'était assise d'un mouvement las et, pendant quelques instants, resta songeuse. Puis, relevant la tête et rencontrant, fixé sur elle, le regard de Raymond :

— Non, mon ami, lui dit-elle, je ne suis pas une sainte. Il est des mots qu'il ne faut pas profaner. Je suis femme, et faible, et misérable. Votre affection m'a aidée à traverser des heures cruelles ; je vous en serai éternellement reconnaissante. Maintenant, nous devons chacun continuer seul notre route; je souhaite que la vôtre soit unie et vous conduise au bonheur.

— Que voulez-vous dire ? reprit Raymond effaré. Pourquoi changer quelque chose à ce qui était ? pourquoi, si vous repoussez mon amour, ne pas continuer à ne voir en moi qu'un frère ?

— Parce que ce qui était possible hier ne l'est plus aujourd'hui. Des mots ont été prononcés que rien ne peut effacer : la sécurité est détruite. Des sous-entendus seraient constamment entre nous, et nous laisserions chaque jour à cette vie un peu de notre dignité et du respect que nous devons à la mémoire de celui qui n'est plus.

— Que m'ordonnez-vous donc ? De vous voir moins fréquemment ?

— Je vous prie de vous éloigner tout à fait de moi.

— Croyez-vous que je le puisse ?

— Il le faut.

— Pour toujours ?

— Au moins pour un temps : jusqu'à ce que vous ayez oublié votre folie et que vous m'assuriez loyalement que vous êtes guéri : je vous croirai.

— Mais pensez-vous, dit-il, révolté de ce qu'elle lui imposait sans souci apparent de ce qu'il aurait à souffrir, que j'y arrive jamais ? Croyez-vous qu'avant de vous parler comme je l'ai fait, je n'aie pas lutté et essayé de faire la loi à mon cœur !

— Vous n'avez pas pris le bon moyen, insista-t-elle persuasive. Il n'y en a que deux, entre lesquels vous avez le choix : la fuite ou le mariage.

— Le mariage ? fit-il étonné et froissé. Me jugez-vous donc assez méprisable pour aller offrir à une femme un cœur tout plein d'une autre ?

— Je ne vous propose pas cela comme une solution immédiate ; il faut laisser le temps faire son œuvre. Mais croyez-moi, Raymond, il y a dans votre passion une séduction qui vous fascine et dans laquelle je ne suis pour rien. Vous avez vécu beaucoup seul et longtemps, d'une vie monotone qui n'a permis ni à votre cœur ni à votre personne de se fixer nulle part. Le sacrifice de tous les entraînements de la jeunesse à une tâche qui n'était pas de votre âge a amassé en vous des trésors de tendresse qui n'attendaient qu'une occasion pour se répandre. Eloigné des amours faciles par le penchant naturel de votre nature, vous avez été pris que à votre insu, hanté par une douce vision de foyer. C'est ce que vous avez trouvé auprès de moi, et c'est par là qu'inconsciemment je vous ai conquis. Je vous savais bon, je croyais à votre affection et aussi à votre pitié, le seule qui ne m'offensât pas. Pour vous en témoigner ma reconnaissance, je dissimulais devant vous ma souffrance et vous réservais mes tristes sourires. L'intimité des heures où on échange ses impressions, où l'on oublie les soucis de la vie entre une femme malheureuse et restée jolie peut-être et un bercean qui donne l'illusion de la paternité, voilà ce que vous avez aimé en